## La Convention de la mer de Behring.

### Proclamation prochaine des gouvernements américain et anglais.

Presse Associée.—

New York, 8 juin—Le président Cleveland et la reine d'Angleterre proclameront officiellement d'ici quelques jours la convention de la mer Behring conclue entre les deux pays.

Le Sénat a rendu public le texte du traité. Ce traité ordonne la nomination d'une commission pour fixer le montant des dommages subis par les propriétaires des voiliers anglais saisis dans la mer de Behring par les côtres du service des douanes des Etats-Unis, avant d'avoir l'autorité d'agir ainsi d'après les termes du *modus vivendi* ou décision approuvée du tribunal d'arbitrage de Paris.

Autant qu'on a pu apprendre, aucune décision n'a encore été prise au sujet de la représentation des Etats-Unis dans la commission. On pense que le professeur D. F. Dahl, qui possède une grande expérience en la matière et qui est attaché au museum national, à les meilleures chances d'être nommé. On croit que la Grande Bretagne n'attendra pas longtemps après la décision du président Cleveland pour nommer son représentant, car les deux gouvernements sont anxieux de régler la question aussi promptement que possible.

Le long préambule de la convention relate les clauses du traité de 1892 et l'insuccès du tribunal d'arbitrage dans le règlement satisfaisant de toutes les questions en litige, et spécifie que quatre autres navires anglais ont des réclamations contre les Etats-Unis.

La convention établit que toutes les réclamations présentées d'après le traité de 1892, le montant des dommages accordés et le jugement du tribunal d'arbitrage seront référés à deux commissaires, l'un nommé par les Etats-Unis et l'autre par la Grande-Bretagne. Ces commissaires se réuniront à Victoria, Colombie britannique. Si l'un ou l'autre le demande, ils siégeront également à Frisco.

Leur décision sera acceptée comme finale par les deux gouvernements. Ils ont autorité absolue pour examiner sous serment les témoins de faits n'ayant pas été traités par le tribunal d'arbitrage.

Si les commissaires ne peuvent s'entendre sur une question quelconque, cette question sera décidée par un arbitre nommé par les deux gouvernements ou, en cas de désaccord, par le président de la confédération suisse.

Les indemnités accordées à la Grande Bretagne par la convention devront être payées par les Etats Unis six mois après la décision.

## Mort du Capitaine Rourke.

Presse Associée.

Philadelphie, 8 juin—Le capitaine John B. Rourke, du troisième régiment de cavalerie des Etats-Unis, est mort aujourd'hui à l'hôpital polyclinique de Philadelphie, où il était en traitement depuis trois semaines.

Il souffrait depuis longtemps des suites d'une maladie contractée pendant ses campagnes dans le Texas et dans l'extrême-ouest.

Il était âgé de 53 ans. Il appartenait à la garnison de Fort Ethan Allen, Vermont, au moment de sa mort. Il laisse une veuve et trois filles. Sa femme était à son chevet quand il a rendu le dernier soupir, mais ses trois filles se trouvaient à leur résidence de Burlington, Vermont.

Les restes du capitaine Rourke seront inhumés dans le cimetière national d'Arlington.

Le capitaine Rourke avait de brillants états de service. Il s'était engagé simple soldat dans le quinzième régiment de cavalerie de la Pennsylvanie en 1862. Il prit part à la campagne de l'armée du Cumberland commandée par Rosecrans et Thomas. Il avait reçu une médaille d'honneur pour sa bravoure à Stern River.

A la fin de la guerre, M. Rourke fut nommé par le président Lincoln cadet à l'école militaire de West Point, d'où il sortit avec un brevet d'officier en 1869. Il prit une part active aux campagnes contre les indiens et fut plusieurs fois porté à l'ordre du jour pour sa bravoure.

Le capitaine Rourke était membre de sociétés scientifiques de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'anthropologie et le "Folk Lore."

Ses ouvrages les plus populaires sont: "Sur la frontière avec Crook", "Une Campagne chez les Apaches". La "Danse du Serpent des Moquis" a été éditée à New-York et à Londres.

A la réunion de la Société Américaine du "Folk Lore", tenue en décembre dernier, le capitaine Rourke avait été élu président.

## Consul à Malaga.

Presse Associée.

Washington, 8 juin — Le président Cleveland a nommé M. Richard M. Bertleman, du Massachusetts, au poste de consul des Etats Unis à Malaga, Espagne.

## La mort mystérieuse de Mlle Mayne Worrall à San Francisco.

Presse Associée.

San Francisco, 8 juin— Les restes de Mlle Mayne Worrall, la jeune anglaise morte subitement au Palace Hotel samedi dernier, sont toujours chez un entrepreneur de pompes funèbres de San Francisco en attendant quelque instruction de ses parents d'Angleterre.

Jusqu'à présent on ne connait de la jeune fille que son nom et son adresse. Le mystère entourant la jeune fille et les raisons qui l'ont décidé à entreprendre le tour du monde sans aucune amie ou femme de compagnie n'a pas encore été expliqué, et l'autopsie a augmenté le mystère qui entoure sa mort.

Cette autopsie renverse la théorie d'une mort causée par une affection cardiaque

Le docteur Whitney, appelé au dernier moment auprès de la jeune fille, l'avait trouvée en proie à des spasmes. Ces symptômes indiquaient des troubles cardiaques, et le praticien en avait conclu qu'une maladie de cœur était la cause de la mort.

Mais en procédant à l'autopsie, le docteur Nahan a découvert que le cœur et les autres organes étaient en bon état au moment de la mort, et la conclusion est que cette mort n'a été causée par aucune maladie organique.

L'estomac a été enlevé et sera soumis à des expériences chimiques, afin de déterminer si la malheureuse jeune fille n'a pas succombé à un empoisonnement.

## Le Colonel Breckinridge rentre dans la vie politique.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 8 juin — Le *Times* publie la dépêche suivante de Lexington, Kentucky.

En réponse à une question directe d'un reporter du *Lexington Argonaut*, le colonel W. C. P. Breckinridge s'est exprimé ainsi:

Eh bien! monsieur, je n'ai pas l'intention de m'étendre sur ce point, mais vous pouvez simplement dire en mon nom que j'ai l'intention d'être le prochain représentant démocratique au Congrès du district d'Ashland. C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment

## Violent orage dans l'Illinois

### Dommages considérables.

Presse Associée.

Springfield, Illinois, 8 juin—Pendant trois heures, la nuit dernière, la ville de Springfield a subi les effets d'un des plus violents orages qui aient jamais éclaté dans cette partie de l'Illinois.

Des dommages considérables ont été causés. En beaucoup d'occasions, le rez-de-chaussée des maisons a été inondé; dans quelques-unes l'eau s'élevait à plusieurs pieds.

Les communications par les lignes télégraphiques municipales et le service télégraphique de police et d'incendie ont été interrompues pendant huit heures. La ville a été dans l'obscurité pendant la plus grande partie de la nuit.

Plusieurs alarmes d'incendie ont ajouté à la terreur de la situation. Des milliers de moineaux noyés par la pluie diluvienne gisent sur le sol

Les eaux de la Sangamon ont monté de cinq pieds, et la crue continue. De grands dommages ont été causés dans les terres basses.

## Verdict de Culpabilité.

Presse Associée.

New York, 8 juin—Eugène Barnett et Joseph Wenar, de la Nouvelle-Orléans, ont été déclarés coupables, aujourd'hui à la Cour des Sessions Générales, à New York, de fabrication de faux tickets de la Compagnie de chemin de fer du Southern Pacific.

La sentence sera prononcée vendredi prochain.

On prétend que si le plan de Barnett, et de Wenar avait été mis à exécution, la Compagnie du Southern Pacific aurait perdu $50,000.

## Mort d'un acteur.

Presse Associée.

Omaha, Nebraska, 8 juin — Frank Mayo, l'ancien acteur, est mort aujourd'hui à Grand Island.

## L'Ouverture du Saengerfest.

Presse Associée.

Washington, 8 juin - Le Président Cleveland a ouvert ce soir à 8 heures le Saengerfest national de Pittsburg. En pressant un bouton électrique placé dans le palais de l'exécutif, le circuit électrique a été établi et immédiatement un immense drapeau américain formé de centaines de lumières incandescentes a illuminé la salle du Saengerfest.

Des télégrammes de félicitations ont été aussitôt échangés entre le président et les organisateurs.

On a ensuite appris que l'ouverture avait obtenu un grand succès et que le plus grand enthousiasme régnait.

## Le divorce d'Henrietta Crossman.

Presse Associée.

Youngstown, Ohio, 8 juin—Henrietta Crossman, l'actrice bien connue, qui a fait partie des troupes Frohman pendant plusieurs années, a obtenu le divorce, cette après-midi à Youngstown, de William H. Sedley Brown, de New York. Le juge Johnston lui a donné la garde de leur enfant.

## Drame dans l'Indiana.

Presse Associée.

Vincennes, Indiana, 8 juin—Le Dr J. H. Dailey, de Bird's Station, Illinois, a été tué aujourd'hui à Vincennes par Sampson T. Mickey. Ce drame est le résultat d'une querelle entre les deux hommes à propos d'une femme.

Le docteur Dailey était un des médecins les plus éminents du sud de l'Illinois.

Mickey est un professeur bien connu.

## Un Cyclone dans le Missouri.

Presse Associée.

Mexico, Missouri, 8 juin—Un tourbillon de vent s'est abattu hier soir sur Mexico, Missouri, et a causé des dommages à plusieurs maisons, à des granges, aux arbres et aux récoltes. Personne n'a été blessé dans la ville.

On craint que les campagnes n'aient beaucoup souffert.

## La grève de Milwaukee.

Presse Associée.

Milwaukee, Wisconsin, 8 juin — Une nombreuse et enthousiaste réunion de grévistes a eu lieu aujourd'hui. Il a été décidé de continuer la lutte jusqu'au bout.

Les grévistes se sont engagés à ne pas réclamer les salaires qui leur sont dûs par la compagnie et qui forment une somme de $19,000.

Vingt hommes sont partis ce soir pour autant de villes différentes afin de solliciter des secours pour continuer la grève

## Exécution dans le Montana.

Presse Associée.

Héléna, Montana, 8 juin—Bill Gay est mort aujourd'hui sur l'échafaud, à Héléna, pour le meurtre de Bill Mack, en 1893. Jusqu'au dernier moment le condamné a protesté de son innocence. Il était si faible à la suite de manque de nourriture substantielle et de sommeil qu'on a dû lui faire des injections hypodermiques pour lui donner la force de marcher jusqu'à la potence.

Un plan avait été préparé pour le sauver, mais il était si étroitement gardé qu'aucune tentative n'a été faite.

## Maladie des animaux domestiques dans le Sud.

Presse Associée.

Little Rock, Arkansas, 8 juin—Une maladie des animaux domestiques connue sous le nom d'anthrax fait des ravages dans le comté de Chicot, Arkansas, et dans les comtés voisins de la Louisiane et du Mississippi.

Des centaines de chevaux, de nombreux bestiaux et des milliers de porcs ont déjà succombé. L'anthrax est une maladie contagieuse qui règne dans les terres basses et marécageuses.

## A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 8 juin — Afin d'éviter l'absence d'un quorum pendant les dernières séances du Congrès, la Chambre a révoqué aujourd'hui tous les congés et ordonné au sergent d'armes de télégraphier à tous les absents de revenir incessamment.

Le rapport de conférence sur la loi d'appropriation a été adopté. Il ne reste que quatre budgets spéciaux soumis à la commission de conférence.

Le compromis au sujet des réclamations des anciens colons dans le budget indien a été également adopté; il ne reste plus qu'à statuer sur la question des écoles religieuses.

Divers bills et résolutions conjointes ont été votées pour demander au secrétaire du Trésor des informations sur les mesures prises pour le règlement de la question de responsabilité de la Virginie ou de la Virginie de l'Ouest au sujet des $540,000 de bons payés par le fond indien; pour le choix d'un site pour la construction d'un pénitencier à Fort Leavenworth, Kansas; pour l'enquête scientifique relative aux phoques à fourrures; pour l'amendement de la loi relative à la protection des pêcheries de saumons de l'Alaska; pour l'amendement de la loi relative aux marins américains, et pour faciliter la réorganisation de la compagnie de chemin de fer du Northern Pacific.

Juste avant la clôture, après une tentative infructueuse, la Chambre a décidé de prendre en considération l'élection contestée Aldrich-Underwood, du 9me district de l'Alabama.

La Chambre s'est ensuite ajournée à demain à 10 heures du matin.

POUR RIRE.

Un politicien déconfit et décoré.

## Le mariage du peintre Bougureau et de Mme Gardner.

Presse Associée.

New York, 8 juin—Le *World* publiera demain la note suivante:

Des informations reçues de Paris établissent que le mariage d'Elizabeth Gardner, le peintre américain, avec M. Bougureau, le célèbre artiste français, est fixé au 22 juin prochain.

Mlle Gardner est née à Exeter, New Hampshire. Son premier envoi au Salon date de 1872.

M. Bougureau est dans sa soixante-douzième année.

## Au Sénat des Etats-Unis.

Dépêche spéciale.

Washington, 8 juin—Le Sénat a fait aujourd'hui peu de progrès dans la voie de l'ajournement.

Le nouveau projet de loi du déficit rédigé pour satisfaire aux objections du président a été voté.

Un rapport final sur le budget des postes a été accepté.

La loi sur l'immigration est venue devant l'assemblée à deux heures, mais M. Morgan, de l'Alabama, a changé les débats en une discussion sur Cuba.

Il a saisi dans son discours l'occasion de déclarer qu'il n'a pas fait de critiques malveillantes sur la reine régente d'Espagne.

## Départ du Raleigh.

Presse Associée

New York, 8 juin—Le croiseur Raleigh a quitté aujourd'hui le port de New York pour Charleston et la Nouvelle Orléans.

Après avoir exercé les réserves navales de la Caroline du Sud et de la Louisiane, le croiseur rejoindra l'escadre de l'amiral Bunce.

## DERNIERE HEURE.

## Séance de gala au Parlement Hongrois.

Presse Associée.

Budapesth, Hongrie, 8 juin—En grande cérémonie et en présence du roi et de la reine la couronne impériale a été portée aujourd'hui au nouveau palais du Parlement.

Plus tard, le roi a assisté à une séance de gala. Tous les assistants se sont ensuite rendus au palais de Hofburg, pour présenter leurs hommages au roi.

Dans son discours, le souverain a dit J'ai éprouvé une grande joie d'être acclamé par mon peuple; j'ai accepté ses hommages et remercié la providence de m'avoir permis de célébrer le millénaire qui a démontré que le pays ne peut que prospérer quand il est dévoué à la couronne, à cette monarchie que j'ai reçue en héritage et qu'il est de mon désir et de mon devoir sacré de transmettre intacte à mon successeur.

## Les Socialistes battus à la Chambre des députés de Paris.

Presse Associée.

Paris, 8 juin - Les socialistes ont attaqué le ministère aujourd'hui à la Chambre des députés de Paris, mais ils ont été battus. L'ordre du jour pur et simple a été adopté par 310 voix contre 238.

## Slatin Pacha au Champ de Bataille de Firkel.

Presse Associée.

Firkel, Egypte, 8 juin—Slatin Pacha a parcouru le champ de bataille de Firkel et a reconnu le corps de l'émir Hammuda, de la tribu de Habbania, qui commandait les derviches dans la bataille d'hier, quand ils ont été défaits avec de grandes pertes. Hammuda avait reçu une balle dans la tête.

Les prisonniers faits par les égyptiens déclarent que les derviches dormaient quand ils ont été attaqués.

Plusieurs de ces prisonniers ont salué Slatin Pacha avec surprise. Ils l'avaient vu pour la dernière fois à Oudurman, d'où il s'est échappé l'an dernier après une captivité de dix sept ans.

## Au Reichstag.

Presse Associée.

Berlin, 8 juin—Pendant les débats sur les traités de commerce, aujourd'hui au Reichstag, le comte Von Kanitz a admis que l'Allemagne avait obtenu toutes les concessions possibles, dans les circonstances du Japon.

Le comte a ajouté qu'une monnaie d'argent internationale serait plus utile pour les besoins de l'Allemagne que le meilleur traité de commerce.

Le baron Von Bieberstein, ministre des affaires étrangères, a soutenu au nom du gouvernement la politique des traités commerciaux, spécialement la clause du traité conclu avec le Japon, qui pourvoit à la protection des échantillons.

## L'insurrection cubaine.

Presse Associée

La Havane, 8 juin - Les insurgés de la province de Pinar del Rio ont détruit trois ponts de chemin de fer.

Antonio Maceo est actuellement à Palestina, sur la côte de la province de Pinar del Rio.

Acosta, le chef rebelle, a brûlé plusieurs manufactures de tabac et un magasin de graines à Palomina, dans la province de la Havane.

A Gabriel, les Cubains ont incendié dans leur retraite 28 maisons, et non 14 comme on l'avait d'abord annoncé.

Les guérillas de Colon, province de Matanzas, ont eu une escarmouche avec une bande de rebelles à Augostura. Plusieurs ennemis ont été tués.

Dans plusieurs escarmouches les insurgés ont perdu huit hommes.

Des avis dignes de foi établissent qu'un conflit sérieux a éclaté dans la province de Pinar del Rio entre les blancs et les noirs commandés par Maceo. On dit que vingt hommes d'un côté ou de l'autre ont été tués. Beaucoup d'autres seraient blessés.

## Mort de M. Jules Simon.

Presse Associée.

Paris, 8 juin -M. Jules Simon, le célèbre homme d'Etat français, ancien président du conseil, sénateur inamovible, qui était gravement malade depuis quelque temps, est mort ce matin à 11 heure 40, à Paris, à l'âge de 83 ans.

## Départ des souverains russes.

Presse Associée.

Moscou, 8 juin—La famille impériale de Russie est partie aujourd'hui de Moscou pour St-Pétersbourg, où elle recevra de nombreuses visites à partir du 21 juin.

## Proclamation du jugement du tribunal Mixte du Caire.

Presse Associée.

Le Caire, Egypte, 8 juin—Le tribunal mixte a rendu aujourd'hui un jugement contre le gouvernement et les quatre commissaires de la dette qui ont voté en faveur de l'emploi des fonds de la réserve à l'expédition du Soudan.

Dans ses considérants, le tribunal déclare que cette avance de fonds a été faite en violation de tous les décrets existants, condamne le gouvernement à rembourser l'argent avancé et enjoint aux commissaires de ne pas disposer des autres fonds de la réserve.

Le gouvernement et les quatre commissaires ont immédiatement fait appel de la décision du tribunal mixte.

## L'insurrection crétoise.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 8 juin—Des avis de la Canée, île de Crète, établissent que les insurgés ont défait samedi dernier les troupes turques. Ils se sont emparés de quatre canons et de deux cents fusils Martini-Henri. Les deux partis ont subi de grandes pertes.

## Demande d'indemnité au gouvernement Canadien.

Presse Associée.

Ottawa, Canada, 8 juin— L'automne dernier le croiseur Petrel avait saisi un remorqueur de Détroit et un chaland chargé d'ordures naviguant dans la partie canadienne des eaux du détroit.

Le capitaine Delphier et les membres de l'équipage ont adressé une réclamation au gouvernement anglais pour saisie du bateau et emprisonnement illégal; ils demandent une indemnité de $20.000.

Les autorités britanniques ont renvoyé le cas au gouvernement canadien.

## La famille de Mlle Mayne Warrall.

Presse Associée.

Londres, 8 juin—Chester Lodge, la résidence de Mlle Mayne Worrall, la jeune anglaise morte samedi au Palace Hotel de San Francisco, est une maison de bonne apparence sur Gilton Road, South Kensington, à Londres.

La famille de Mlle Worrall est bouleversée par les nouvelles de San Francisco. Elle n'a reçu aucune information en dehors des journaux.

Les parents disent que la jeune fille voyageait avec quelques amies. Son père est dangereusement malade.

MUZAFFER ED DIN.

## Le Nouveau Shah de Perse officiellement installé.

Presse Associée.

Téhéran, Perse, 8 juin—Muzaffer Ed Din, le nouveau shah de Perse, a été officiellement installé sur le trône aujourd'hui à midi 30.

Sa Majesté a reçu en audience à quatre heures de l'après midi les membres du corps diplomatique.

## Le Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire Britannique.

Presse Associée.

Londres, 8 juin— Le troisième congrès des chambres de commerce de l'empire britannique a commencé aujourd'hui par la réception des délégués.

Sir MacKenzie Bowell et Sir Sanford Fleming sont parmi les délégués canadiens.

Après la réception, de nombreux délégués ont visité, sur invitation, les docks de London et d'India, et ont pris part à un lunch sur le vapeur Caledonia.

Ils étaient les hôtes de la Peninsula and Oriental Steamship Navigation Company.

La première séance du Congrès aura lieu demain.

M. Chamberlain, ministre des Colonies, souhaitera la bienvenue aux délégués.


# C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

## Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov —Dim Mar Jeu Sam


## Bicyclisme.

Presse Associée.

Paris, 8 juin,.

A ROUBAIX, France, dimanche dernier, les bicyclistes américains Ray MacDonald, John S Johnson et Weinig ont été tous battus.

Johnson, entraîné par un "triplet", a réduit le record européen d'un demi mille à cinquante-huit secondes, hier dans la même ville.

## La Loi Martiale proclamée à Barcelone.

### Les Victimes de l'Explosion.

### Le Coupable n'est pas encore arrêté.

Presse Associée

Barcelone, Espagne, 8 juin - La loi martiale a été proclamée à Barcelone.

Le total des victimes de l'explosion de la bombe hier est comme suit: huit morts, vingt-et-un mourants et dix-huit blessés.

L'individu qui a jeté la bombe devant l'église de Santa Maria del Mar pendant la procession du Corpus Christi n'a pas encore été arrêté. La police est activement occupée à le traquer et espère découvrir sa retraite.

L'impression générale est que cet attentat est résultat d'un vaste complot anarchiste.

La police accepte cette théorie et a déjà procédé à l'arrestation de vingt-deux anarchistes bien connus.

En opérant ces arrestations, les agents ont saisi un certain nombre de documents qui donnent des indications sur le complot dont le crime d'hier a été une manifestation.

Ces documents établissent que le centre de l'agitation terroriste est à Paris, et que cette agitation a pour but de précipiter l'exécution de plusieurs démonstrations anarchistes accompagnées d'actes de violence, simultanées ou à intervalles rapprochés, afin de créer un règne de terreur parmi les divers gouvernements européens.

Une circonstance de l'outrage d'hier est particulièrement atroce.

C'est au moment que les personnes de la procession et les curieux étaient pieusement agenouillés que l'assassin inconnu a jeté sa bombe.

A dessein ou non, le criminel a accompli son œuvre de mort parmi des innocents et des êtres inoffensifs, car les femmes et les enfants forment la majorité des victimes.

Ceux qui n'ont pas été tués sur le coup sont horriblement mutilés et endurent des douleurs atroces.

On croit que la bombe était spécialement dirigée contre le général de Bulos, ou des fonctionnaires de la ville qui portait une bannière à la tête de la procession. D'autres fonctionnaires se trouvaient également dans la procession.

## La nouvelle victoire du Météore.

Presse Associée.

Londres, 9 juin — Après la nouvelle victoire du yacht de l'empereur Guillaume le *Times* s'exprime ainsi: La supériorité du Météore sur une eau calme est maintenant entièrement établie.

Il ne reste maintenant qu'à voir comment il se comportera par un fort vent et une mer houleuse.

## Départ Précipité du Ministre des Etats-Unis en Espagne.

Presse Associée.

Londres, 8 juin—Le *Chronicle* dit: M. Taylor, ministre des Etats-Unis en Espagne, est reparti quelque peu précipitamment pour Madrid, sans avoir procédé à son enquête projetée au sujet de ses livres.

## La Loi Agraire Adoptée.

Presse Associée

Londres, 8 juin—La loi agraire irlandaise a été votée en seconde lecture à la Chambre des Communes, sans division, aujourd'hui.

## La bataille de Volokickens.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 8 juin—C'est à Volokickens que la bataille a été livrée.

On dit que les navires de guerre turcs ont bombardé les chrétiens pendant le combat sur la côte.

D'autres dépêches de l'île de Crète établissent que les Turcs ont pénétré de force dans Horakelion où ils ont pillé les magasins. Ils ont ensuite détruit le village de Galata.

Il est de plus établi que les chrétiens ont demandé la protection des navires de guerre étrangers, mais qu'ils ont essuyé un refus.

Les commandants ont dit que leurs instructions sont de défendre les citoyens des nations auxquelles leurs navires appartiennent.

On a appris que les Kurdes, dans leur attaque contre les employés du chemin de fer de Smyrne ont tué deux cents de ces employés.

## A la Chambre des Communes.

Presse Associée.

Londres, 8 juin—M Balfour, secrétaire d'Etat de l'Irlande, a demandé aujourd'hui à la Chambre des Communes la discussion en seconde lecture de la loi agraire irlandaise.

Pendant les débats, M. Thimothy Healy, représentant de North Leonth, a menacé M. John Morley, représentant de Montrose Burghs et ancien secrétaire de l'Irlande dans le gouvernement précédent, puis il a violemment attaqué le ministère.

## Deux femmes enlevées par des brigands en Asie Mineure.

Presse Associée.

Constantinople, 8 juin—Deux dames, dont une française, ont été enlevées par des brigands près de Plova, sur le golfe d'Ismid, en Asie Mineure.

Les gendarmes qui les escortaient ont été tués. D'autres gendarmes sont partis à la poursuite des bandits.

## Nouvelle Confirmée.

Presse Associée.—

Londres, 9 juin—Le *Times* publie une dépêche de Constantinople qui annonce un outrage commis par des brigands près de Plova, à 8 milles de la ponte de Seraglia.

La femme d'un français nommé Branzeau, locataire de l'établissement de bains de cette ville, et une dame arménienne ont été enlevées. Les brigands demandent une rançon de 25,000 livres sterlings, 625,000 francs.

## Promotion.

Presse Associée

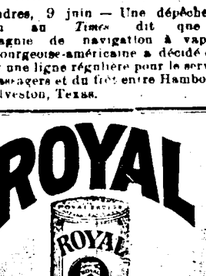
Londres, 9 juin—Le correspondant du *Times* à Berlin écrit que le comte Von Rex, ministre d'Allemagne à Caracas, Vénézuéla, a été promu au rang d'envoyé.

## Ligne de Navigation.

Presse Associée.

Londres, 9 juin — Une dépêche de Berlin au *Times* dit que la compagnie de navigation à vapeur hambourgeoise-américaine a décidé d'établir une ligne régulière pour le service des passagers et du fret entre Hambourg et Galveston, Texas.


ROYAL




BAKING POWDER

Absolutely Pure.

Une poudre à pâtisserie faite de crème de tartre. Le meilleur de tous les levains — *Le dernier rapport du gouvernement sur les aliments*

ROYAL BAKING POWDER CO., NEW YORK


## FEUILLETON.

N° 139 Commencé le 26 décembre 1895.

# FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

IV

ENTRE DEUX FEUX.

(Suite.)

Mais, au lieu de se mettre simplement à manger des friandises, l'inconnue, penchée sur la caisse était en train de donner une commande qui se terminait par ces mots.

—Et surtout je vous recommande la toute franco russe!

—Soyez tranquille, mademoiselle.

—Et bien à l'heure!

—Exactement à l'heure indiquée, mademoiselle.

Une minute plus tôt et Pierre aurait connu le nom et l'adresse de son inconnue.

Cette commande le troubla un peu.

Ne se trompait-il pas en prenant son inconnue pour une aventurière?

N'était-ce pas tout simplement une coquette petite bourgeoise qui s'amusait de lui en préparant un fin dîner pour ses invités?

Cependant on l'avait appelé mademoiselle"....

Pour garder bonne contenance, il se mit à manger un baba.

L'inconnue avala un éclair et s'en fut, le laissant dans un pain au fois gras, qu'il prenait après le baba. Il le jeta sur son assiette pour continuer sa poursuite.

Elle le mena boulevard des Italiens, chez un célèbre marchand de comestibles.

Pierre demeura sur le trottoir, se disant qu'il ne pouvait pas se mettre à acheter de la galatine ou un jambonneau pour surprendre l'adresse de la belle.

Mais de l'autre côté de la devanture, il pouvait très bien suivre ses achats.

Et il revint sur les deux opinions qu'il avait eues d'elle tout d'abord. Ce n'était pas plus une petite bourgeoise commandant un dîner pour *des* invités qu'une irrégulière cherchant une aventure.

Le choix et la menue quantité de ses achats étaient une indication fort claire.

Elle faisait composer, devant elle, des assiettes de jambon coupé fin comme une feuille de papier et le faisait entourée de gelée et de pickles, beaucoup de pickles; puis une assiette de galantine de volaille, avec une bordure de cornichons; puis une terrine de foie gras, qu'on lui ouvrait d'avance afin qu'elle jugeât de la qualité des truffes; puis un pâté de Pithiviers, puis des fruits, des poires invraisemblables, des raisins énormes.

—Ça, c'est un dîner d'amoureux, de très jeunes amoureux! songeait Pierre. Et celui à qui ces gâteries sont destinées ne.... hum!.... non, vraiment, ne s'embêtera pas.

Mais à qui étaient-elles destinées?

Et pourquoi, à travers la devanture, cette jolie personne se laissait-elle encore aller à lui lancer de si attristants regards?

Elle n'avait certes l'air de le faire que comme à regret, comme honteuse.

Et, lorsqu'elle sortit, elle détourna résolument la tête de lui.

Mais elle dut revenir pour du caviar, qu'elle commanda, de la porte.

—Moi qui oubliais le caviar, folle que j'étais! Et qu'on m'apporte tout cela tout de suite!

—On vous suit, mademoiselle.

Elle repartit, mais ne put s'empêcher d'accorder un dernier regard à ce beau garçon brun. Et dans ce regard il y avait une supplication, un:

—Laissez-moi, je vous en prie!

Pierre répondit en tortillant sa moustache. Et la poursuite recommença.

L'inconnue revenait chez elle, sur la rive gauche de la Seine.

Vingt fois pendant le trajet, elle se retourna pour supplier Pierre des yeux de ne pas s'entêter. Pierre, très amusé de l'aventure, était bien décidé à aller jusqu'au bout. Cette distraction sans importance, sans conséquence, arrivait si à propos après son gros chagrin!

Ils gagnèrent ainsi la rue de Rennes, puis la rue Notre-Dame-des-Champs. Et la demoiselle pénétra dans une maison petite, mais fort proprette, de cette dernière rue.

A la porte, elle adressa une dernière supplication à Pierre, mais toujours rien que des yeux, ce qui manquait un peu de clarté; car Pierre songeait:

—Je ne l'ai pas offensée, c'est évident. Peut-être veut-elle seulement me recommander de la prudence? En tout cas, nous allons pousser une petite reconnaissance dans l'immeuble dès que, de l'extérieur, nous nous serons rendu compte de la disposition des lieux.

Il se promena quelques instants sur le trottoir en face, portant successivement son investigation à tous les étages, à toutes les fenêtres; et, quand il arriva au cinquième étage, il aperçut son inconnue au balcon placé au coin de l'immeuble et sur lequel ouvraient deux fenêtres,

Comme il y avait, auprès, d'autres fenêtres dégarnies de rideaux, ce qui indiquait un appartement vide, il en conclut que la jolie fille occupait un petit logement n'ayant que ces deux fenêtres.

Elle l'aperçut aussi. Et il la salua fort galamment.

Elle ne s'effaroucha pas, mais haussa les épaules et, de la tête, fit signe que "Non, non!.... ça n'était pas la peine!"

Mais quelle est la place qui se rend du premier coup!

Et Pierre, à son tour fit signe que "Si, si!" et qu'il allait monter.

Aussitôt l'inconnue se retira de son balcon et ferma sa fenêtre. manège tout naturel d'une cité qui clôt ses portes, dès que l'ennemi établit le siège.

En ce moment, le patronnet du marchand de comestibles arrivait, son petit panier sur la tête.

Pierre se rappela qu'il est d'excellente tactique que d'essayer de pénétrer dans une ville assiégée au moment où l'on tâche d'y introduire un convoi de vivres.

Et il se glissa sous la voûte de la maison, sans trop avancer.

Le patronnet avait entr'ouvert la porte de la loge du concierge et demandait, évidemment "quelle porte, quel étage?"

Et Pierre entendit ces paroles du concierge:

—Alors, si vous êtes sûr qu'elle est rentrée?

—Naturellement, puisqu'elle a dit qu'on la suive!

—C'est que j'étais dans ma cour, et je ne l'ai point vue. Cinquième étage, porte à gauche.

Le patronnet demanda encore:

—En tout cas, il y aurait bien quelqu'un pour recevoir?

—Non, non, puisqu'elle habite toute seule; c'est nous qui faisons son ménage.

—Et par où l'escalier de service?

—Il n'y a qu'un escalier ici. Si on ne vous répond pas, posez la chose sur le palier; il n'y a qu'elle au cinquième Et ma femme montera tout à l'heure.

Pierre attendit que le livreur fût à peu près au premier étage. Puis, étant passé, comme le vent, devant la loge du concierge, il s'engagea à son tour dans l'escalier.

La demoiselle était seule; ce serait une faute impardonnable que de ne pas profiter d'une si parfaite occasion.

Il modela son allure sur celle du patronnet, conservant toujours un étage entre eux. Et il entendit bientôt un coup de timbre, puis une porte s'ouvrir, puis une voix aimable dire:

—Je vais vous aider, mon ami.

Pierre, alors, en trois bonds, franchit la distance qui le séparait du cinquième étage et dit:

—Je vous en prie, mademoiselle, laissez-moi faire.

Et, sans attendre la permission, il aida le patronnet à descendre son panier tout plein des jolies assiettes de gourmandises enveloppées de papiers blancs, que la graisse avait un peu tachés par places.

L'inconnue bégayait, abasourdie:

—Mais.... mais.... mais.... monsieur!

—Enchanté de vous être agréable, mademoiselle, vraiment enchanté, prononçait Pierre, imperturbable.

Il enlevait les assiettes du panier, les déposait sur une petite table dans l'antichambre, puis renvoyait le livreur avec une grosse étrenne.

Et, refermant la porte, il se trouvait en tête à tête avec son inconnue qui commençait à trépigner et finit par se mettre carrément en colère.

—Ça, par exemple, c'est trop fort! Et vous allez me faire le plaisir, monsieur....

—De vous débarrasser de ma personne, n'est-ce pas? Parfaitement mademoiselle, tout à l'heure, quand nous nous serons dit ce que nous avons à nous dire.

—Mais je n'ai rien à vous dire, si ce n'est qu'il faut que vous ayez un joli toupet pour oser ainsi....

—Là! Vous voyez que vous aviez au moins ça à me dire, n'est-ce pas?

—Et je n'ai qu'à y ajouter une chose, que, si vous ne déguerpissez pas illico....

—Vous êtes absolument charmante ainsi, mademoiselle. Voudriez-vous me rappeler votre nom; car, plus je vous regarde, et plus je suis persuadé que nous nous sommes déjà rencontrés.... Où?.... Voyons, vous ne vous souvenez pas?

—Voilà qui m'est joliment égal! Allons, allons, mon petit monsieur, ne me faites pas monter la moutarde au nez! On n'a aucun besoin de vous ici....

—Alors, vous attendez quelqu'un?

—Est-ce que je vous demande vos affaires?.... Allons, allons, allons....

Elle ouvrait la porte.

—Et plus vite que ça, s'il vous plaît!

Pierre s'inclina. Et, ayant écouté s'il ne venait aucun bruit de l'escalier.

—Personne n'arrive, mademoiselle. Du reste, il n'est que cinq heures et demie. Vous ne l'attendez pas avant sept heures, je pense?

—Mais savez-vous, mon bon monsieur, que si j'attends quelqu'un, ce qui n'est pas votre affaire, ce quelqu'un pourrait joliment vous faire repentir de vous introduire ainsi dans le domicile...

—D'une très jolie femme! Je serais enchanté, mademoiselle, que l'aventure se terminât ainsi; car vous valez bien un coup d'épée. C'est donc pour un autre, ces bonnes petites choses que je vous ai vue acheter?

—Vous ne vous figuriez peut-être pas, je pense, que c'était pour vous?

—Hélas, mademoiselle, j'aurais nourri là une bien triste illusion. Mais je sais être philosophe; et, si vous voulez me permettre de vous aider à mettre le couvert? On m'a toujours reconnu des qualités spéciales pour cela.

Toute l'irritation de la jolie fille tomba devant cette proposition.

Elle éclata de rire; et, ouvrant une porte qui donnait sur une très petite mais très coquette salle à manger:

—Il est vraiment regrettable, monsieur, que je n'aie pas besoin de vos services; mais vous voyez que c'est déjà fait.

Le couvert était mis sur du linge tout neuf brodé à la russe, un service tout frais sorti du magasin avec deux places seulement; mais ces deux places avaient ceci de spécial, qu'elles n'étaient pas en face l'une de l'autre: les deux chaises étaient serrées, presque ensemble.

A continuer.